Rapport de l'Evaluation Multisectorielle Rapide des Besoins

Ituri_Djugu_Walendu Djatsi & Bahema Badjere

Zone de Santé Rurale de FATAKI

Axe Kalo – Ndjaudha Nord

Localités (Plusieurs)

Date de l'évaluation : 19 au 21/11/2019

Date du rapport : 25/11/2019

Pour plus d'information, contactez : *+243 970 021 121 / +243 817 374 259*

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise :

Nature de la crise :	☒ **Conflit** ☒ **Mouvements de population** ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle		☐ Catastrophe naturelle ☐ Crises électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Juin 2019 et Septembre 2019		14/11/2019
Code EH-tools			
Si conflit :			
Description du conflit	Depuis le déclenchement des violences armées dans le territoire de Djugu en fin 2017, les populations du territoire de Djugu sont à ce jour, exposées à de multiples déplacements et retours incessants entre leurs villages d'origines et les zones d'accueils. Si les déplacements sont liés aux attaques armées, les retours sont quant à eux motivés par de petites périodes d'accalmies notamment celle observée entre le mois d'août 2018 et celui de février 2019. Au-delà de la période entre mars et mai 2019 caractérisée par des événements sécuritaires sporadiques de faible ampleur, l'assassinat le 10 juin 2019 de 4 commerçants Lendu à Kpata-Kpata sur l'axe Kobu-Nizi a été un élément déclencheur du nouveau cycle de violence dans le même territoire. En juillet 2019, l'armée nationale (FARDC) a lancé des opérations de grandes envergures dénommées « Zaruba ya Ituri » ou « tempête de l'Ituri » contre plusieurs positions du groupe		

armé CODECO, considéré comme source d'insécurité dans la zone.

Dans leurs fuites, ces présumés assaillants se sont dirigés vers plusieurs directions notamment vers les groupements Ndjaudha, D'zna, et Gokpa. C'est ce qui a poussé les éléments FARDC à les poursuivre dans leurs milieux de retranchement.

Ces opérations ont causé des déplacements importants de la population vers plusieurs directions. Une partie constituée essentiellement de la communauté Hema s'est dirigée vers Bule et Lenga, et une autre partie, constituées de la communauté Lendu s'est dirigée vers les forêts périphériques. Ces derniers sont exposés aux intempéries ainsi qu'au manque d'abri et des biens de première nécessité.

Les populations des groupements voisins de Pitso et Pimbo ont également été affectées par la même situation. Pour rappel, la zone de Pimbo est ses environs sont considérées comme un point sensible au conflit actuel.

L'ONGI Mercy corps aurait réalisé des évaluations multisectorielles dans les deux groupements afin d'identifier les besoins humanitaires dans la zone. Actuellement, la totalité de la population déplacée et celle retournée depuis près d'un mois vivent dans une grande vulnérabilité.

Les acteurs AJEDEC, DRC, Tear Fund, Mercy Corps, AVSI, Caritas et UNHAB sont positionnés dans les deux groupements susmentionnés.

Cependant, aucun acteur étatique et/ou humanitaire n'a apporté une quelconque assistance en faveur des populations de la zone évaluée.

Déplacement :

Les populations des groupements Gokpa et Ndjaudha Nord (secteur Walendu Ndjatsi) se sont déplacées vers la foret de Suu et de Juu. D'autres par contre se sont déplacés à l'intérieur de ce groupement dans la brousse. Celles des localités du groupement Lona-Lotsikpa (Bahema Badjere**)** se sont déplacées vers Bulé, Lenga, Bunia, Téléga, Iga-barrière et même vers l'Ouganda voisin.

Retour :

Sur l'axe évalué, les premiers retours ont été effectifs depuis la fin du mois d'octobre de l'année en cours. Ces retours ont été motivés par les difficultés de vie en zone de déplacement et les sensibilisations menées par les autorités locales, territoriales et provinciales en plus desquels, les garanties sécuritaires suite au déploiement des FARDC dans les zones de provenance.

Par contre le 21 novembre de l'année en cours, ces personnes ont accueilli une nouvelle vague de déplacement suite aux affrontements entre les présumés assaillants contre les positions militaires dans plusieurs localités du groupement Pitso et Pimbo.

Le calme relatif qui se vit actuellement occasionne une nouvelle fois de retour timide de la population. Leurs conditions de vie restent précaires.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Collectivités	Groupement	Zones	Nbre Villages/ localités	Pop avant Crise		Retournés		Déplacés	
				Pers	Ménage	Pers	Mén	Pers	Mén
Walendu Djatsi	Ndjaudha Nord	Ndjaudha Nord	11	Nd	Nd	3 100	620	1 250	250
	Gokpa	Gokpa	28	15 320	3 064	12 260	2 452	2 490	498
Bahema Bedjere	Lona Lotsikpa	Lona Lotsikpa	12	Nd	Nd	10 747	2 028	2 014	380
TOTAL			**51**			26 107	5 100	5 754	1 128

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause

Juin et septembre 2019	Déplacés : environs 4520 ménages	- Communauté Lendu : Laudjo, Ladedjo, Budd'u, Dhendo ; - Communauté Hema : groupements Buku, Dhedja, Sumbuso.	Conflit armés dans leurs villages d'origines
Septembre 2019	Retournés : environ 4250 ménages	- Communauté Lendu : de la forêt de Juu et Suu ; - Communauté Hema : Bunia, Drodro, Bule, Telega, Lopa, Ouganda.	Amélioration de la situation sécuritaire dans les zones d'origines des déplacés.

Sources : Les chefs de groupements Ndjaudha, Gokpa et Lona-Lotsikpa, le secrétaire de la collectivité des Walendu Djatsi, l'Infirmier titulaire (IT) du centre de santé (CS) de Lona-Lotsikpa, les directeurs des écoles primaires (EP) de la zone, le représentant de la société civile ainsi que les ménages déplacés et retournés.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Selon les observations directes et témoignages des populations lors des focus groups, les ménages de la zone ont perdu la quasi-totalité de leurs moyens de substances de base suite aux affrontements lors du conflit. Des sources concordantes ont fait mentions de tueries des personnes ainsi que d'incendies des infrastructures publiques et de plusieurs cases dans les villages de la zone.	
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : la distance varie selon les localités de provenances des différentes communautés évaluées : les localités Lendu sont situées à environs 10 Km et celles des Hema à plus au moins 50 km de la zone d'évaluation. En temps parcouru : entre (1) heure et plus de (2) jours de marche.	
Lieu d'hébergement	☒ **Communautés d'accueil** ☒ **Sites spontanés** ☐ Centres collectifs	☐ Camps formels ☒ Autres, à préciser **: Maisons cédées gratuitement**
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Lors de la vague des déplacements du mois de Juin : des mouvements de retour de la population de l'axe évalué ont été amorcés depuis le mois de septembre de l'année en cours soit environs 3 mois après le déclenchement de la crise. Ces retours seraient en cours à ce jour. D'une part, ce retour a été motivé par les multiples campagnes de sensibilisations organisées par les autorités tant au niveau du territoire de Djugu que de la province de l'Ituri en vue d'un retour effectif des populations dans leurs villages d'origines. Par contre après la vague du mois de septembre dernier, la majorité des PDI sont rentrés dans leurs villages d'origines dès le mois d'octobre 2019. A la date de la présente évaluation, environs 70% de la population de ces groupements seraient déjà retournées. La plupart de la population Hema du groupement Lona-Lots'kpa sont en déplacement dans le site situé à Ndotsi (village Kpanga) à l'intérieur de leur groupement. La présence de l'équipe d'évaluation sur cet axe a créé un grand engouement au sein de toutes les deux communautés.	

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	*Réponses données*	*Zones d'intervention*	*Organisations impliquées*	*Type et nombre des bénéficiaires*
Aucune				
Sources d'information		*Les autorités administratives locales, sanitaires et les représentants de la société civile.*		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'unité d'évaluation est « le groupement ».
Techniques de collecte utilisées	Les techniques suivantes ont été utilisées pour la collecte de données : → Entretiens avec les informateurs clés ; → Réalisation de focus groupes divers avec les représentants des différentes couches de la communauté ; → Observations directes ; → Enquêtes marchés ; → Visite des écoles ; → Visite des points d'eau ; → Visite des centres de santé ; → Les enquêtes ménages ; → Les revues documentaires.
Composition de l'équipe	**Equipe ERM SAFER-Reflex Consortium Ituri & GNK :** 1. YUSSUF UMIRAMBE ALIMU : 0810129976 2. LOUIS BUAREMANE : 0816001844 3. GASTON MBAUSA : 0822913134 4. SIMPLICE KABONA : 0810253676 **5.** ROGER AWENDO : 0816151923.

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : - Plusieurs cas d'exactions sur la communauté des groupements Gokpa et Ndjaudha rapportés, notamment lors des représailles militaires après attaques des présumés assaillants	Assurer un monitoring protection dans la zone	Toute la population touchée par le conflit armé.
Besoins sécurité alimentaire et moyens de subsistance : - Peu de production des champs - Réduction des repas de 3 à 1 fois par jour ; - Faible disponibilité de vivres au sein des	- Apporter une assistance en vivres aux populations retournées et déplacées affectées dans la zone en attendant les récoltes prochaines ; - Appuyer les ménages déplacés et retournés dans la mise en œuvre des	Les ménages déplacés et retournés.

ménages déplacés, retournés et familles d'accueils ; - Manque d'activités génératrices de revenu pour les déplacés et retournés, - Perte des animaux d'élevage suite à la guerre.	AGR (petits commerces). - Appuyer les ménages déplacés et retournés en intrants agricoles ; - Appuyer les populations cibles en animaux géniteurs de reproduction.	
Besoins en Eau, hygiène et assainissement : **Eau :** - Faible couverture en eau potable ; **Assainissement et hygiène :** - Insuffisance quasi - totale de latrines hygiéniques dans le site de regroupement des PDI à Kpanga (Lona-Lotsikpa) - Manque de latrines familiales hygiéniques au sein de la communauté ; - Latrines insuffisantes et/ou inexistantes dans les écoles et centre de santé (Kpanga et Dhadja) ; - Manque d'Impluvium dans les lieux publics notamment les centres de santé ; - Quasi inexistence des dispositifs de lavage des mains ; - Faible pratique des règles d'hygiène	**Eau :** - Aménagement et réhabilitation des points d'eau. **Assainissement et hygiène :** - Construction de latrines d'urgences et familiales d'urgences ; - Réhabilitation/construction des latrines publiques au niveau des centres de santé (CS) ; - Mise en place des impluviums et des trous à ordures dans les CS ; - Organisation des séances de promotion à l'hygiène.	Toute la population de la zone
Besoins Education : - Environ 70% des enfants en âge scolaires sont en dehors du système scolaire ; - Infrastructures scolaires détruites et/ou abandonnés (cas des EP Kpanga et Djilo) ; - Manque de fournitures scolaires, matériels didactiques et mobiliers en milieux scolaires ; - Incapacité des parents déplacés/retournés à payer les frais scolaires de leurs enfants ; - Risques pour les enfants de l'EP Kpanga qui étudient dans les après-midi à l'EP Lenga, située à environ 5 Km de leur lieu de refuge notamment lors de la traversée de la rivière Lenga pendant la saison pluvieuse et lors de leurs retours pendant les heures tardives.	- Sensibiliser les parents pour la reprise des classes ; - Apporter une assistance à travers un paquet minimum d'activités ; - Appuyer les écoles de la zone en fournitures scolaires et un paquet minimum en MADI, et Kits enseignants ; - Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire.	Enfants en âge scolaire (6 à 11 ans)
Besoins abri et AME : - Manque de logement adéquat : les familles déplacées vivent en sites et famille d'accueil ; - Les familles retournées à Kpanga se regroupent dans quelques maisons partiellement détruites et les autres se	- Apporter une assistance en AME aux déplacés et retournés ; - Distribuer d'urgence, des bâches aux déplacés du site de Kpanga et Juu	Ménages Retournés, déplacées et familles d'accueil.

sont construits de petites cabanes aux autours ; - Manque d'articles ménages de base.		
Besoins Santé - Perte d'infrastructure : le bâtiment du centre de santé de Kpanga a été pillé et endommagé pendant la crise ; - Difficultés d'accès aux structures sanitaires pour une partie de la population : inaccessibilité de la population aux soins de santé surtout à cause du clivage ethnique ; - Pas de vaccination des enfants de moins de 12 mois à part la campagne de VAR ; - Les accouchements ne sont pas réalisés dans les conditions d'asepsie. **Besoins nutrition** - Quelques cas de malnutrition aigüe sévères sont signalés dans la zone.	- Réhabiliter et équiper le bâtiment du centre de santé Kpanga endommagé pendant le conflit ; - Mettre en place une clinique mobile pour la population de l'axe évalué ; - Organiser des enquêtes nutritionnelles dans l'axe évalué.	Tous les habitants de l'aire de sante de Kpanga et Dhedja.
Besoins logistiques (transport et stockage) : - L'axe Kalo – Ndjaudha - Dhedja nécessite une réhabilitation	- Réhabilité la route de dessertes agricoles qui relie la localité de Kalo à celle de Dhedja.	

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Des risques d'instrumentalisation de l'aide au niveau de la communauté n'ont pas été identifiés. Néanmoins, en cas d'assistance, il est important d'intervenir simultanément sur les deux communautés pour garantir la neutralité de l'aide humanitaire mais aussi pour ne pas engendrer des tensions et/ou d'autres raisons de conflit entre les deux communautés (Hema et Lendu).
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation de conflit n'a été soulevé par la communauté.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il n'existe aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande des services à cause de l'aide. En cas d'assistance, les marchés de Bule, Pimbo, Iga barrière et Fataki peuvent contenir les éventuelles demandes en AME et vivres des nécessiteux.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	L'axe routier allant de Kalo à Dhedja est praticable moyennant des véhicules (voiture, Jeep et camion) bien qu'il nécessite une réhabilitation. Cependant, à l'intérieur des localités évaluées, l'accessibilité est relativement difficile à cause du mauvais état des routes/sentiers.

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sécurisée par les éléments des FARDC et de la PNC. Les positions des deux services sont situées dans les deux extrémités de l'axe évalué. Aucune position des contingents de la Monusco n'existe dans la zone. Toutefois, en cas d'assistance dans la zone, il est plus important de bien respecter les principes humanitaires vu les sensibilités sociales et sécuritaires de la zone.
Communication téléphonique	Le réseau de télécommunication Vodacom couvre la totalité de l'axe évalué. Par ailleurs le réseau Airtel est partiel dans la zone.
Stations de radio	Il n'existe aucune station de radio locale sur l'axe évalué. Cependant, les populations de la zone suivent des radios émettant en fréquences modulées (FM) à partir de Bunia (Radio Okapi) et de Rethy (Radio Tangazeni Kristo) et la Radio Tam -Tam de Kpandroma.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ **Non** Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
- Tuerie de civile ; - Pillage de centre de santé - Pillage des biens de la population, - Arrestation arbitraire sur base d'appartenance ethnique	Groupement Gokpa, Lona-Lotsikpa et Ndjaudha Nord	Présumés assaillants CODECO et éléments incontrôlés des forces loyalistes.	Plusieurs	Plusieurs incidents de protection sont enregistrés actuellement dans les groupements Ndjaudha Nord et Gokpa. Les populations vivent dans une peur permanente et la plupart d'entre eux craint de retourner dans leurs milieux d'origines pour raisons sécuritaires. Ceux qui sont rentrés passent leurs journées et la nuit en brousse, craignant les militaires FARDC. Ces derniers accusent la population de protéger les personnes armées qui s'attaquent à eux. Le groupement voisin de Lona-Lotsikpa (Bahema Badjere) est également concerné par cette situation. Ces derniers par contre craignent les présumés assaillants.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	La méfiance reste très importante entre les deux communautés évaluées (Hema et lendu) bien qu'aucun élément concret de tension n'a été signalé dans la communauté. Selon les observations, les deux communautés (Lendu et Hema) ont peur de se côtoyer mutuellement après la dernière crise. Les populations des villages de Gokpa et Ndjaudha Nord passent par Lona-Lotsikpa pour fréquenter le marché de Pimbo alors que la population de Lona-Lotsikpa ne peut pas fréquenter le même marché. Il en est de même des habitants des deux groupements Ndjaudha et Gokpa (Lendu) qui ne fréquentent pas le marché de Bule d'obédience Hema.
Existence d'une structure gérant les incidents	☐ Oui, si oui, précisez _____ ☒ **Non**

rapportés.	Aucune structure formée dans les domaines de gestion des incidents dans la zone n'a été signalée en dehors de la société civile, les autorités locales ainsi que certains leaders locaux.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'insécurité a fortement affecté les services de bases dans les villages de l'axe évalué. Les services sociaux de base restent à ces jours en souffrance étant donné les destructions connues : les boutiques ont été incendiées et/ou pillées, les champs dévastés pendant la crise, les centres de santé et écoles pillés et/ou détruites. Suite à ces événements, la survie des populations déplacées et retournées s'avère généralement précaire.
Présence des engins explosifs	☐ Oui, si oui, précisez _____ ☒ Non, aucune présence d'engins explosifs n'a été signalée sur l'axe Kalo – Ndjaudha Nord et les villages périphériques.
Perception des humanitaires dans la zone	La présence des acteurs (projet SAFER-Reflex) dans la zone évaluée constitue un facteur d'apaisement pour les populations touchées par la crise. Les populations déplacées et retournées de toutes les deux communautés ont manifesté leurs enthousiasmes face à la présence de l'équipe d'évaluation dans la zone. A titre illustratif, certains leaders des deux communautés ont trouvé l'opportunité de se rencontrer lors de l'évaluation SAFER-Reflex depuis le début du conflit dans la région.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
NON	NON			

Gaps et recommandations

Gaps :
- Faible communication sur les cas de protection,
- Insuffisance de respect de droit de l'homme par les forces en présence ;
- Absence de structure de protection d'enfants et de référencement de cas de protection ;
- Expositions des écoliers à plusieurs dangers (traversé de la rivière et leurs sécurités dans les heures tardives).

Recommandations :
- Assurer la veille en matière de protection ;
- Organiser des séances de sensibilisation sur le respect de la personne humaine ;
- Renforcer la présence des structures de protection et de référencement dans la zone ;
- Appuyer le fonctionnement de l'EP Kpanga dans le milieu de retour.

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ **Non**	
Classification de la zone selon le IPC	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3	☒ **4** ☐ 5

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les ménages organisent difficilement un seul repas par jour. Ce repas est essentiellement constitué des pattes de manioc accompagnées de légumes verts (feuilles de manioc) sans huile et sel de cuisine. Aucune disponibilité conséquente de vivres ni de semences n'a été observé au sein des ménages visités. Des cas de malnutrition ont été observés dans tous les villages des groupements évalués. Cette situation est consécutive non pas seulement à l'indisponibilité des vivres au sein des ménages, mais aussi au faible pouvoir d'achat au sein de la communauté. A cela s'ajoute le manque d'accès aux champs par les déplacés et la perte des deux saisons agricoles 2019 par les retournés.
Production agricole, élevage et pêche	La crise récente a limité l'accès des ménages aux champs. Cette situation a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse de prix sur les marchés locaux. Une moyenne de 20% d'augmentation des prix des denrées alimentaires a été observée sur les marchés depuis le retour de la population. D'une manière générale, les produits d'élevage ont été abandonnés et pillés pendant le déplacement.
Situation des vivres dans les marchés	Actuellement l'accès aux marchés commun par les deux communautés n'est pas aisé comme à la période avant la crise armée actuelle. La communauté Lendu ne peut pas fréquenter les marchés qui sont situés dans les entités Hema et vice versa. Alors que des marchés importants sont situés dans les entités Hema dans la contrée. Avant le déplacement, quatre (4) grands marchés étaient fréquentés par la population de la zone : Bule, Uzii, Pimbo et Fataki. Le marché de Pimbo a été fortement impacté par le conflit actuel et n'a jamais repris ses activités. Celui d'Uzi a été pillé et détruit et n'a pas repris ses activités jusqu'à présent. Les habitants des villages environnants s'y rendaient pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité. Il est à noter que la crise a eu un impact négatif sur la disponibilité et le prix de certaines denrées alimentaires tel que le haricot, la pomme de terres, le soja, le petit pois, le maïs, l'oignon, l'ail ainsi que la cossette de manioc.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies suivantes ont été développées par la communauté évaluée : - Consommation des aliments à moindre valeur nutritive ; - Diminution de la quantité et du nombre de repas par jour ; - Consommation beaucoup plus fréquente d'aliments moins préférés et moins coûteux ; - Priorisation financière des besoins alimentaires au détriment de la scolarisation des enfants.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
- Aucune	- Aucune	- Aucune	- Aucune		

Gaps et recommandations	**Gaps *:*** - Insuffisance de Vivres. Les personnes déplacées et les retournées mangent difficilement un seul repas par jour ; - Pas d'accès aux protéines animales : plusieurs cas de malnutrition observés dans l'axe évalué. Des cas de décès ont également été relevés au sein de la communauté ; - Manque d'intrants agricoles (surtout les semences) et d'outils aratoires pour les familles retournées. **Recommandations :** - Organiser des distributions d'urgences et/ou foires aux vivres en faveur des personnes

	déplacées et retournées ; - Prévoir des foires et/ou distribution des semences et intrants agricoles pour les familles déplacées et retournées de la zone ; - Envisager à court et moyen terme des activités de relance agricoles en fonction de l'évolution de la situation sécuritaire dans les périphéries de la zone ; - Réhabiliter l'axe Kalo – Dhedja pour faciliter l'accès à la zone en prenant en compte la main d'œuvre locale comme bénéficiaires secondaires en parallèle aux activités de relance agricole. Cette stratégie pourrait ainsi contribuer à la pacification de la zone.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui ☒ **Non**	
Impact de la crise sur l'abri	Les ménages de l'axe évalué éprouvent d'énormes difficultés pour s'abriter. La majorité de PDI vit en familles d'accueil, d'autres habitent des maisons cédées par les autorités locales et une minorité s'est abritée aux sites des déplacés de Kpanga et Ndjaudha. A Kpanga, les retournés ont construit des abris de fortunes dans leurs parcelles jadis abandonnées. Une forte promiscuité est par ailleurs observée au sein des ménages d'accueil.	
Type de logement	Centre collectif (école, église, etc.) ☒ **Site spontané** ☐ Camp formel	☒ **Maison propre** ☐ Maison louée ☒ **Maison empruntée gratuitement** ☐ Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacements étant soudains et multiples, les populations déplacées et retournées n'ont pas eu la possibilité de prendre leurs articles ménagers essentiels avec eux lors des fuites. Ainsi elles maquent les ustensiles de cuisine, les récipients de stockage d'eau, les literies ainsi que les couvertures. Ces personnes n'ont pas accès aux AME par manque de moyens financiers.	
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les ménages déplacés qui vivent en familles d'accueil parviennent à partager les mêmes articles ménagers avec la famille hôte. Ceux qui habitent dans les sites spontanés et les maisons empruntées gratuitement présentent une plus grande vulnérabilité et se contentent des vieux AME abandonnés. Pour rappel, les familles d'accueils sont constituées de ménages retournés qui pendant la crise, avaient pour la plupart, déjà abandonnés leurs effets ménagers.	
Situation des AME dans les marchés	Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur le marché de Bule contrairement à Pimbo ou s'observe une faible capacité en AME sur le marché.	
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance au niveau des ménages est faisable dans tout l'axe. Aucun conflit n'a été signalé au sein de la communauté. Pour la réussite de l'assistance dans la zone, il est essentiel d'impliquer systématiquement les	

	différentes couches de la communauté dans la prise de décisions.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucun		-	-	

Gaps et recommandations

Les gaps :

- Le manque d'articles ménagers essentiels au sein des ménages (ustensiles de cuisine, récipients d'approvisionnement et de stockage d'eau (bidon et ou bassines), des literies, ;
- Faible accès à des abris qui répondent aux normes locales : les familles déplacées et retournées dont les habitations ont été détruites éprouvent de difficultés d'accès à l'abri. Pour la plupart des cas, les maisons d'habitation ont des dimensions réduites.

Les recommandations :

- Organiser une foires et/ou distribution classique des AME en faveur des déplacés et retournés de la zone non assistée ;
- Distribuer des bâches pour la construction des abris d'urgence au site de Kpanga et Ndjaudha.

6.4 Moyens de subsistance .

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- ☐ Oui
- ☒ **Non**

Moyens de subsistance

Les principales sources de revenu de la population évaluée sont : l'agriculture, l'élevage des petits bétails et un peu de commerce. Actuellement, l'insécurité qui persiste encore dans le milieu est à la base de la perte des moyens de subsistance de la population. La survie de la majorité des populations déplacées dépend des travaux journaliers agricoles et non agricoles. L'élevage des petits bétails ne se pratique presque pas étant donné que les cheptels ont été décimés par le conflit.

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées

Les ménages déplacés dépendent des travaux journaliers agricoles et non agricoles qu'ils effectuent chez les quelques ménages retournés ou dans les groupements voisins chez les membres de leurs communautés ethniques.

Les plus vulnérables se contentent des dons leur offerts par les familles d'accueils ou des proches. Les ménages retournés se nourrissent du peu de vivres qu'ils récoltent dans leurs champs après les pillages de ces champs par les assaillants.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune			-	-

Gaps et recommandations

Gaps

- Perte de moyens de subsistances par les populations déplacées et retournées pendant la crise ;
- Faible accès aux champs faute d'insécurité dans les villages périphériques et aux marchés faute de capacité économique ;
- Insuffisance d'activités génératrices de revenu pour les déplacés et retournés.

	Recommandation : - Appuyer les ménages déplacés et retournés dans la mise en œuvre des AGR (petits commerces). - Renforcer la sécurité dans les localités périphériques pour faciliter l'accès aux champs ; - Prendre en compte les activités génératrices de revenus dans les réponses humanitaires d'urgence en général, et en cas d'interventions AME/Food en particulier.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Actuellement, les produits agricoles sont rares sur le marché. De petites quantités de haricots, de maïs, de poissons et des légumes verts sont visibles sur les marchés. Cette rareté des denrées est conséquente à des mauvaises récoltes et de la destruction des cultures par les assaillants. Les commerçants opérants dans les centres commerciaux de la zone dont Bule, Pimbo et Fataki peuvent absorber des grosses demandes de cash s'ils sont sollicités comme parties prenantes dans la livraison de l'aide aux personnes en besoins. Un rapport d'analyse des marchés est en cours de finalisation après collecte de données dans les centres commerciaux situés dans la zone et ses périphéries immédiates.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Pas d'institution de Micro finance (IMF) dans la zone. Le recourt aux institutions de microfinance de Bunia (Mecreco, TMB, FBN Bank…) est l'unique voit pour palier à l'offres en cas de besoin. Cependant les enjeux sécuritaires dans la zone nécessitent une analyse approfondie des faisabilités d'interventions en Cash direct. Un rapport d'analyse des risques pouvant être liés à l'assistance en Cash est en cours de finalisation.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ **Non**
Risque épidémiologique	Selon les Infirmiers rencontrés à Kpanga et Dhedja, la couverture en latrine est faible. Une minorité de la population représentant moins de 10% de ménages dispose des latrines non hygiéniques. Par contre, la majorité n'en dispose pas. Par conséquent, ceux sans latrines utilisent les latrines des voisins et/ou pratiquent la défécation dans les brousses environnantes. Selon les sources locales précitées, les pluies abondantes constituent actuellement des facteurs de risques épidémiologiques sur la santé des populations pour diverses raisons : - Les populations retournées et déplacées s'approvisionnent dans des sources d'eau non aménagées et/ou à jadis aménagées mais non protégées actuellement par manque d'entretien des lieux de captage (fuites au niveau de captage, pollution de la nappe d'eau dans le bassin de captage notamment après la pluie, etc), le manque d'entretien sur les lieux de puisage (stagnation des eaux dans l'aire de puisage jusqu'à 10 cm du tuyau d'alimentation ...) ; - Manque de latrines pour les PDI du site spontané de Kpanga ; - Insuffisance de latrines hygiéniques familiales : 8/10 ménages visités n'ont pas de latrine. Les latrines existantes n'ont pas de dispositifs de lavage des mains. Il en est de même dans les 2 centres de santé de la zone visitée ; - Des cas de défécation à l'aire libre ont été observés autour des maisons, dans les ruelles et dans les feuillages entourant les maisons avec beaucoup plus d'acuité au site de

	Kpanga et de Juu ; - Absence de trous à ordures pour gérer les déchets ménagers ; - Non-respect de la pratique des règles élémentaires d'hygiène.
Accès à l'eau après la crise	Globalement, ces groupements ne disposent pas de sources d'eau potables. Toutes les sources aménagées dans la région datent des années 2006 et 2007. Elles ont été construites par les acteurs humanitaires dont Solidarités International au travers d'un ancien projet ECHO. Faute d'entretien depuis plus de 10 ans et suite à l'abandon de ces sources pendant la crise, leurs états actuels sont vétustes. D'où la consommation de l'eau insalubre par les populations de la zone. En plus, plusieurs villages restent non couverts en eau potable selon les autorités sanitaires.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
NDOTSI (Groupement LONALOTSIPKA	Ndotsidha	795	- Le lieu de captage présente des fuites ; - Elle n'est pas protégée et sans canal de divergence ; - Le tuyau d'alimentation est cassé et il s'y observe des vers rougeâtres lors du puisage et ; - Son débit (0,2l/s) est stable durant toutes les saisons ; - La source est située non loin des bénéficiaires (soit 350 m) et ne présente pas de risque de protection vue la distance avec les habitations. Les voies d'accès sont bien entretenues ; - La source n'a aucun comité de gestion ; - Turbidité : <5NTU ; - PH : 6,8
PKANGA (Groupement LONALOTSIPKA	Pkangadha	715	- Le lieu de captage de cette source n'est pas couvert avec un risque réel de pollution ; - Pas des travaux de protection et pas de lieu de puisage construit. - Le captage est fait localement, cette source demande un aménagement rapide ; - Turbidité : <5NTU ; - PH : 6,8
DZARINGA (Groupement de DHEZA)	Tsadha	848	- La Source a été aménagée en 2006 par SI ; - Elle est très fréquentée par les déplacés et autochtones ; - Pas des travaux de protection et aucun COGEPE ; - L'ouvrage est fissuré sur la maçonnerie et son aire de puisage sous eaux stagnantes ; - Le tuyau de trop plein est cassé ; - Le canal de drainage est n'est pas curé et le lieu de captage non protégée et son canal d'évacuation des eaux pluviales inexistant ; - La source à un débit considérable : 0,22l/s ;

			- GPS : 1°49'47'' / 30°34'29'' / 1794m ; - Turbidité : <5NTU ; - PH : 6,8
NDJAUDHA (Groupement NDJAUDHA)	NDJAUDHA	583	- La source est très fréquentée par les retournés ; - Le tuyau d'alimentation placé localement par la population ne remplit pas les normes requises ; - Le canal de divergence et d'évacuation sont inexistant, ce qui constitue une source de pollution de ce point d'eau. - GPS : 1°51'33'' / 30°33'4'' / 1788m - Débit : 0,26l/s ; - Turbidité : <5NTU ; - PH : 6,8
KLUBA(Gokpa)	GODHA	567	- La source est captée localement avec un tuyau galva déjà rouillé ; - Par contre, devant le point d'eau il existe un ruisseau qui ne permet pas l'accès facile aux usagés à cette source, - Les eaux de ce ruisseau se déversent dans l'aire de puisage de cette source. A part cette source, il existe ; - GPS : 1°48'22'' 30°25'41'' 1484m - Débit : 0,22l/s ; - Turbidité : <5NTU ; - PH : 6,8 NB : trois autres points d'eau non visités existent dans ce village.

NB : Dans les autres villages, des émergences aménageables ont été identifiées. Cependant, il est important de mener une évaluation technique approfondie de la faisabilité.

Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : **10% de ménages**	Défécation à l'air libre : ☒ **Oui** ☐ Non La défécation à l'aire libre est fortement observée autour des sites, dans les ruelles et dans les feuillages entourant les maisons avec beaucoup plus d'acuité au site de Kpanga
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	☐ Oui ☒ **Non**	
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : **0 %** Type de produit utilisé : moins de 5% de ménages utilisent du savon pour le lavage des mains avant de manger.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	-	-	Pas de réponse en eau hygiène et assainissement depuis le retour de la population dans la zone.

Gaps et recommandations

Gap :

- Insuffisance des points d'eau aménagés et/ou protégés ;
- Insuffisance et/ou inexistence des latrines dans les familles d'accueil ;
- Insuffisance des latrines et douches aux centres de santé à Dheja et Kpanga
- Absence de trous à ordure et systèmes de stockage d'eau de pluie dans les structures publiques notamment aux centres de santé Kpanga et Dhedja ;
- Pas de dispositifs de lavage des mains dans tous les centres de santé ni au sein des ménages ;
- Faible pratique des règles élémentaires d'hygiène par la population.

Recommandation :

- Aménager environ 9 sources dont 7 sources simples et deux 2 sources avec réservoir dans les localités évaluées ;
- Redynamiser les membres de comités de gestion des points d'eau par des séances de formation sur l'entretien et la maintenance des points d'eau ;
- Construire des latrines d'urgences au site de Kpanga et familiales d'urgences dans les localités à concentration des déplacés ;
- Construire des latrines dans les centres de santé de Dhedja et Kpanga ;
- Installer 2 impluviums au niveau du centre de santé Dhedja et Kpanga ;
- Aménager 2 trous à ordure dans les centres de santé de la zone ;
- Organiser des séances de sensibilisations sur la promotion de l'hygiène au niveau du site de Kpanga ;

6.7 Santé et nutrition

Impact de la crise sur la santé et nutrition	Le secteur de la santé n'est pas couvert dans l'aire de santé de Dheja et Kpanga. Des cas de la malnutrition ont été identifiés dans l'axe. Le centre de santé Kpanga a été endommagé et pillé. Il nécessite une construction de son infrastructure. Actuellement, la population Lendu du groupement Gokpa qui est couvert par l'aire de santé de Kpanga ne peut pas fréquenter les soins au niveau de ce centre étant donné qu'il est implanté dans l'entité Hema. Il en est de même de la population de groupement Ndjaudha qui est dans l'aire de santé de Dheja. Actuellement, la méfiance reste totale entre les 2 groupes de populations. Ce qui rend difficile l'accès mutuel aux services de santé.
Réponses données	
Aucun acteur ne s'est positionné sur cet axe.	
Gaps et recommandations	**Gap observé** : - Faible couverture sanitaire : difficulté d'accès aux soins de santé pour la population de Gokpa et Ndjaudha, - Manque de matériels au niveau du CS Kpanga (literies, et autres matériels de maternité, etc). **Recommandations** - Mettre un site de soins avancé et/ou deux cliniques mobiles dont l'une dans les groupements Gokpa et Dnjaudha et l'autre à Kpanga, - Appuyer le CS Kpanga en médicaments, matériels et les NFI : literies et autres matériels de maternité, etc).

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ **Non**	
Impact de la crise sur l'éducation	☐ Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien : **4** ☐ **Ecoles détruites**, occupées ou **pillées** zone d'arrivée, combien : 0	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ **Oui,** ☐ Non
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Les écoles de l'axe ne fonctionnent pas actuellement.	
Services d'Education dans la zone	Les 4 écoles de l'axe n'ont pas repris l'enseignement.	

Capacité d'absorption	Les infrastructures scolaires sont totalement abandonnées

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	**Aucune**	**Aucune**	**ND**	

Gaps et recommandations

Gaps :

- L'EP Kpanga pillé mais son bâtiment est en bon état ;
- Pas de matériels didactiques et mobiliers scolaires ;
- Difficultés de prises en charge scolaire des enfants déplacés ;
- Manques de matériels scolaires pour les enfants et les enseignants dans l'EP dans le milieu de délocalisation.

Recommandations

- Appuyer les écoles de l'axe avec un paquet minimum (MADI, Kits enseignants) ;
- Faciliter le système d'intégration des enfants hors système scolaire.
- Doter les 3 écoles en manuels scolaires, matériels didactiques et récréatifs ;
- Plaider pour la réouverture de toutes les écoles non fonctionnelles de la zone ;
- Aménager des sources à proximité de ces écoles ;
- Mécaniser les 4 écoles ainsi que des enseignants ;
- Redynamiser les brigades scolaires ;

7 Annexes

Annexe 1 : Contacts des directeurs

Noms et post nom	Fonction	contact
LOKANA	INFIRMIER	08157322244
DNJAUDHA	CHEF DE GROUPEMENT DNJAUDHA	0825904998
DJOKABA BBADHELI	CATHECHISTE	
MBUSI JOSE	POPULATION	0813966373
NGAJOLE SAFARI	NOTABLE	
DRAMANI	ENSEIGNANT	0825059869
CYRILE	IT CS KPANGA	0817794209
AUGUSTIN	CHEF DE GROUPEMENT GOKPA	0825416643
NORBERT	IT DHEDJA	0821660642
-	CROIX ROUGE	0813966373
NDOTSI	CHEF DE LOCALITE KPANGA	0819358091
DZUKPA	JUGE PRESIDENT (GROUPEMENT NDJAUDHA)	0823299546

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

1. YUSSUF UMIRAMBE ALIMU : 0810129976 ;
2. LOUIS BUAREMANE : 0816001844 ;
3. GASTON : 0822913134 ;
4. SIMPLICE : 0810253676 ;
5. ROGER AWENDO : 0816151923.